

REVUE DE PRESSE 2023



Le Repair café rayonne au Parc

Depuis 2016, le troisième samedi de chaque mois, le Repair café du Centre socioculturel du Parc permet aux habitants du quartier de faire réparer gratuitement différents objets par des bénévoles.



Régis Delplanque, président du CSC du Parc. PHOTO CO-BENOÎT FELACE

Ne soyez surtout pas surpris si le 3^e samedi de chaque mois, entre 9 et 12 heures, vous voyez des personnes rentrer dans le Centre socioculturel du Parc, avec un robot de cuisine, un aspirateur, un sèche-cheveux ou encore avec une tronçonneuse électrique à la main. Grâce à des bricoleurs bénévoles, tous vos objets en panne peuvent être réparés et sauvés de la déchetterie. Et ce n'est pas Rayan qui dira le contraire ! Présent dans les bras de Radouane, son père, le bambin a vu son jouet préféré retrouver des couleurs et des sons. « Il va pouvoir continuer à s'amuser avec », sourit Radouane, satisfait de ne pas avoir eu à jeter le jouet de son fils.

Rendre service aux autres « une bonne activité »

Tout le mérite en est revenu à Alain qui a rapidement décelé un problème d'alimentation électrique. Mais pour ouvrir « la grenouille », notre réparateur a dû user de stratégie. « Je n'ai aucun problème pour enlever les vis classiques. Mais les fabricants de jouets n'hésitent pas à placer des vis avec des empreintes particulières, de manière à ce que l'on ne puisse pas les démonter. Dans tout ce que l'on répare, c'est à chaque fois la même chose. »

Il en faut plus pour décourager Alain qui a travaillé 41 ans dans l'aéronautique (ECE puis Safran) à Niort. « J'étais dans l'électronique », confie le retraité, heureux d'avoir rejoint voilà 6 ans, l'équipe de réparateurs bénévoles du Repair café du CSC du Parc. Mais à l'impossible nul n'est tenu. « Il arrive parfois que l'on trou-



Alain va permettre au jeune Rayan de retrouver le sourire en réparant sa grenouille. PHOTO CO-BENOÎT FELACE

ve la panne, mais qu'il faille changer la pièce. À ce moment-là, on demande à la personne de la commander et de revenir avec, le mois suivant. »

Sur l'autre table, Vincent lui, démonte minutieusement un souffleur. « Il s'est arrêté d'un seul coup lors de la dernière utilisation, après un choc involontaire sur la balancelle », explique Sylvie. C'est la troisième fois qu'elle vient à un Repair café. « J'y ai déjà fait réparer un lecteur CD et un robot de cuisine », poursuit la Niortaise.

Mais cette fois, malgré la détermination de Vincent qui a fait le nécessaire « en démontant les deux charbons pour recréer l'impulsion électrique », le souffleur au moteur « HS » finira à la déchetterie.

Elsa a eu beaucoup plus de chance. Son fer à friser, sa cafetière et sa balance électronique ont été réparés. Un sans-faute pour Patrick, l'un des quatre réparateurs bénévoles présents ce samedi matin. « Ce n'est pas toujours comme ça », en convient ce plombier chauffagiste à la retraite. Curieux par nature, il part du principe « qu'il faut oser démonter ». Un exercice qu'il accompagne de

photos « pour avoir un rappel visuel et éviter les erreurs lors du remontage ».

Rendre service aux autres est pour lui, « une bonne activité. D'autant qu'ici, il y a une excellente ambiance. Le partage de connaissances entre réparateurs est également un atout ». Il y a deux ans environ, Patrick avait déjà aidé Elsa à transférer des fichiers importants sur disque dur. « L'accompagnement et les conseils des bénévoles sont importants. C'est une chance pour les habitants du

quartier d'avoir un tel accueil », note Elsa.

Comme elle et à la grande satisfaction de Régis, président du CSC du Parc, douze personnes ont poussé la porte du Repair café ce samedi 18 février. « Un chiffre qui oscille entre 10 et 15. Quant au taux de réparation des objets, il se situe entre 50 et 75 % », conclut Laurence, administratrice.

Jean-Luc SIMON

A SAVOIR

Gratuit et sans rendez-vous

Si la réparation nécessite de changer une pièce, vous en serez informé. En échange ? Il vous suffit de nettoyer ce que vous amenez. Par respect pour les réparateurs mais également afin de faciliter le travail de démontage et de réparation. Vous pourrez, selon ce que vous souhaitez, accompagner le

bénévole réparateur tout le long, tout en prenant un café et ainsi apprendre à réparer... ou tout simplement discuter ! C'est gratuit et sans rendez-vous.

Pour infos, les téléviseurs à tube, les écrans ou les parties dangereuses des micro-ondes ne sont pas réparés.

Galuchette cherche l'amour au carnaval

Ce vendredi 24 mars, les reines et roi du carnaval, résidents de l'Ehpad des Côtéaux de Ribray, ont été transportés en calèche pour une déambulation dans le quartier de la Tour-Chabot, au son de la fanfare LaBulKrack. Sous le thème de « Galuchette cherche l'amour », jeunes et moins jeunes ont défilé dans le quartier sous une météo incertaine.

Les associations Cirque en scène, Vent d'ouest, le théâtre de La Chaloupe ainsi que le centre socioculturel du parc ont apporté leur savoir-faire et leur entrain. Tous les objets utilisés pour le carnaval ont été fabriqués à partir de matériaux de récupération lors d'ateliers intergénérationnels avec les habitants du quartier.



Le Carnaval de la Tour-Chabot-Gavacherie avait pour thème « Galuchette cherche l'amour ». (Photo NR)

loisirs

Les nombreuses activités du CSC

Le centre socioculturel (CSC) du Parc, à Niort, est ouvert tout l'été, du 10 juillet au 25 août, et propose des activités aux enfants, aux jeunes et aux adultes. Pour les enfants de 3 à 10 ans, la garderie et le centre de loisirs leur organisent des activités à la journée ou demi-journée. Plusieurs thèmes seront proposés selon les besoins des enfants, tels que des sorties à la journée, piscine...

Pour les 10-13 ans, deux sorties de parcours dans les arbres sont prévues au parc de Chantemerle les 19 juillet et 9 août. Ils pourront participer à des rencontres de rugby inter-CSC au stade Espinassou les 10, 11 et 12 juillet avec deux jours d'initiation et une journée de rencontres. Deux soirées spé-



L'équipe joyeuse et énergique du CSC accueillera les jeunes tout l'été. (Photo NR)

ciales avec de nombreuses animations auront lieu à la maison des jeunes les mercredis 19 juillet et 9 août.

Pour les 14-25 ans, la maison

des jeunes leur est ouverte les lundis, mercredis, jeudis et vendredis de 15 h à 19 h et les mardis de 15 h à 22 h. Des sorties plage, karting et activités

aquatiques sont prévues. Un voyage d'été pour douze jeunes se fera du 15 au 19 août au camping de la Palmyre (Charente-Maritime). Un chantier jeune du 10 au 28 juillet permettra de réaménager la Maison des jeunes. Pour tous les publics, « Rue'Bambelle Estivale » aura lieu tous les mardis du 11 juillet au 22 août, place Louis-Jouvet, de 17 h à 21 h. Animations et cinéma mardi 11 juillet. Des vendredis de l'été et de nombreuses sorties sur inscriptions se feront également.

Le programme complet est disponible auprès du CSC. Renseignements auprès du CSC du Parc, 34, rue de la Tour-Chabot à Niort. Tél. 05.49.79.16.09. www.cscduparc.fr

Une balade participative et un quartier en jeu

Mercredi 12 juillet les habitants du quartier de la Tour-Chabot se sont réunis pour une balade participative organisée dans le cadre du projet d'écoquartier.

Bienvenue dans votre quartier ! Tels sont les premiers mots de Marceau Guérin, chef de projet pour le cabinet de conseil La Ville e+, qui anime la balade. Mercredi 12 juillet s'est tenu le premier rendez-vous de concertation des habitants du quartier de la Tour-Chabot pour échanger sur le projet d'écoquartier lancé en septembre 2018 par Niort Agglo. Cette dernière a confié la construction au promoteur Sogeprom, une filiale de la Société générale.

La balade, organisée à la demande du promoteur, a pour objectif de donner la possibilité aux habitants d'exprimer leurs envies et besoins pour les aménagements au niveau de la future résidence « intergénérationnelle », composée de logements étudiants et seniors, mais aussi les futurs pavillons individuels. Marceau Guérin précise qu'il s'agit d'un « moment de consultation et de cocréation, fondé sur l'intelligence collective ».

« C'est mon quartier de cœur »

Organisée sous la forme d'un jeu de piste, la balade est marquée par des arrêts à des points clés du quartier. Chacun y va de son idée. « Ça fuse ! », se réjouit Marceau Guérin. Il faut dire que les habitants sont attachés à leur quartier, à l'image de Léopold Castin, ici depuis 66 ans :



La balade exploratoire s'est conclue par un atelier collaboratif et un temps convivial près du jardin partagé. (Photo NR)

« C'est mon quartier de cœur, c'est mon quartier de vie. »

Si l'installation d'une mare divisée, - « Oh non ! On ne veut pas de moustiques ! », s'exclament certains - un aspect du projet semble faire consensus : créer un lien intergénérationnel. C'est en tout cas ce que défend Jean-Marie Boulouar, coprésident habitant citoyen du conseil de quartier de la Tour-Chabot. « La barrière géographique crée une frontière avec les étudiants, localisés sur le site universitaire de Noron », regrette le retraité.

« Les idées s'additionnent, elles ne se combattent pas » est la devise proposée par les organisateurs pour cette balade. Pour autant, les inquiétudes des riverains se font ressentir. En cause, les 150 nouveaux logements en construction après avoir démolis soixante vieux pavillons. « Des

maisons pour qui et comment ? » est l'une des questions soulevées pendant l'échange. Le conseil de quartier du 22 mars 2023 avait souligné l'enjeu de la proximité des pavillons. « Mes enfants pensaient que c'était des mobile-homes en voyant les projections », confie une mère de famille.

Ce quartier en mutation fait face à l'enjeu de la densification des villes qui implique l'arrivée de nouvelles familles alors que l'école serait déjà surchargée.

Monique Ardiot, habitante de 80 ans, a vécu en direct le début des travaux et souhaite laisser une chance au projet : « Lorsque j'ai vu les démolitions, je me demandais ce qu'il y aurait après. C'est important pour moi de participer à l'évolution de mon quartier. » Si cette promenade laisse des questions en suspens,

elle a le mérite d'avoir suscité les échanges entre une quinzaine d'habitants. Cependant, l'animateur Marceau Guérin regrette « que les enfants et les plus jeunes familles soient absents ». Des habitants confirment que la zone prioritaire du quartier n'est pas représentée. Les organisateurs espèrent voir plus de monde au prochain atelier collaboratif qui aura lieu le 16 septembre, en présence des acteurs économiques du quartier.

Emma Guillaume

Les deux prochains rendez-vous de concertation avec les habitants auront lieu le samedi 16 septembre à 9h30 pour un atelier collaboratif au préau de l'école Ernest-Pérochon, et le mardi 12 décembre à 18h pour un atelier collaboratif au centre socioculturel du Parc.

••• Le premier écoquartier à la Tour-Chabot

Ce sera le premier écoquartier de Niort, lance fièrement Thibault Hébrard, conseiller municipal de Niort, délégué à l'urbanisme et au développement durable. Le quartier de la Tour-Chabot vit depuis quelques années une mutation qui le place en symbole des ambitions écologiques de la Ville. Pour cet élu, il s'agit d'un « projet urbain durable pensé avec les riverains ». Durable avant tout dans sa conception. En effet, les bâtiments seront construits à partir de matériaux biosourcés disponibles dans un rayon de 150 kilomètres pour « privilégier le circuit court ». Enfin, l'orientation des bâtiments a été pensée pour minimiser la consommation d'éner-



Le quartier de la Tour-Chabot est déjà doté d'un jardin partagé. (Photo NR)

gie. « On envisage d'installer des énergies vertes telles que des panneaux photovoltaïques », ajoute Thibault Hébrard. Pour les différents acteurs de ce projet, le quartier de la Tour-Cha-

bot a un vrai potentiel. Ce dernier est déjà végétalisé avec des espaces naturels riches et un jardin partagé. « On inscrit ce projet dans une continuité verte », affirme l'élu pendant la ba-

lade. Ce futur écoquartier a les atouts pour séduire. Mais il s'inscrit aussi dans une tendance marketing de l'aménagement urbain. Les municipalités de France sont nombreuses à utiliser le label ÉcoQuartier, et Niort s'inscrit dans cette dynamique. « On est dans un moment charnière de l'urbanisme », explique Thibault Hébrard. Ce dernier voit plus loin que la Tour-Chabot : « On envisage de reproduire ce type de modèle dans d'autres quartiers. » Simple vitrine ou projet durable, le futur écoquartier incarne la transformation progressive de Niort, à l'heure où les effets du dérèglement climatique se font sentir.

E. G.

Le quartier de la Tour-Chabot en fête samedi

Les équipes du centre socioculturel du Parc, qui animent les secteurs de la Tour-Chabot et de la Gavacherie, sont dans les starting-blocks pour la traditionnelle fête de quartier qui aura lieu ce samedi 13 mai, place Louis-Jouvet.

Il s'agit d'un événement incontournable qui rencontre un vif succès auprès des habitants du quartier, attendus nombreux à cette nouvelle édition.

Les salariés du CSC et les nombreux bénévoles, mobilisés pour l'occasion, ont encore fait preuve d'une imagination débordante pour concocter des animations, des jeux, ou encore des activités qui séduiront le plus grand nombre.

« Le village en fête » accueillera notamment le Volley-ball pexinois qui organisera des matches permet-



Les membres du centre socioculturel du Parc fin prêts pour la fête du quartier.

Photo: CO

tant de découvrir la discipline, l'association Soli Niort, qui fonctionne selon le principe d'une épicerie

coopérative et solidaire, ou encore Vent d'Ouest, qui animera des ateliers pédagogiques autour du jardi-

nage.

Les gourmands pourront se restaurer en dégustant les burgers de Roule Tonton, élaborés à base de produits locaux de saison. Les amoureux de rythme et de déhanchement pourront quant à eux s'initier à la danse antillaise.

Virginie Jousselin, médiatrice vie du quartier et coordinatrice du projet, explique : « Il s'agit d'un temps fort dans l'espace public. C'est un moment de convivialité, de partage, d'échanges, visant à favoriser le vivre ensemble. On s'appuie sur la manière dont les habitants vivent leur territoire, nous sommes très attentifs à leurs retours et leurs envies. »

Au vu de l'investissement déployé et de l'implication de tous, il ne fait pas de doute que cette journée sera mémorable pour peu que la météo soit clémente.

tour chabot - gavacherie

Les habitants ont fait la fête

Une animation Quartier en fête s'est déroulée samedi 13 mai, de 15 h à 22 h, place Louis-Jouvet à Niort. Elle était organisée par les habitants du quartier de La Tour Chabot-Gavacherie, les associations partenaires et le CSC (centre socioculturel) du Parc. Jeux, danse et musique ont ponctué l'après-midi, en permettant aux habitants de s'évader tout en restant dans le quartier.

Projets collectifs et solidaires

Parmi les associations présentes, l'association Vent d'Ouest qui s'occupe des jardins solidaires, Repair café qui répare les objets du quotidien plutôt que de les jeter et l'association Avec (Association vivre ensemble au Clou-Bouchet) qui met en œuvre, avec les habitants, des projets collectifs et soli-



Les salariés du CSC du Parc ont lancé les festivités avec la danse du soleil. (Photo NR)

naires répondant aux besoins de la population du quartier du Clou-Bouchet.

Une nouvelle association, Multi'moov97, des Dom-Tom, en cours de création avec l'aide du CSC du Parc pour les démarches administrati-

ves, était présente à cette fête de quartier pour faire découvrir le carnaval avec des déambulations à pied.

Contact :
Multi'moov97,
tél. 07.52.33.52.35.

festival

En vie urbaine grandit et garde un pied à la Tour

Il commence dès jeudi et se poursuit jusqu'à samedi. Le rendez-vous hip-hop niortais s'étoffe mais reste solidement ancré à la Tour-Chabot.

Il s'installe petit à petit comme une date incontournable de l'été niortais et cette année ne fera pas exception. Le festival d'En vie urbaine (EVU) est dans les starting-blocks et la programmation est alléchante. Dans ce nouveau format, deux soirées se dérouleront sur la pelouse du Moulin du Roc, jeudi 10 - pour les Jeudis niortais - et vendredi 11 août, rassemblant de gros noms comme A2H, Isha ou Fanny Polly. Mais le samedi se déroulera sur les terres emblématiques du festival, à la Tour-Chabot.

Un festival qui se veut aussi « rendez-vous familial »

Avant le concert du soir à l'intérieur du centre socioculturel, tout un après-midi d'activités a été concocté par l'équipe, autour, évidemment, d'une thématique centrale. « La vocation première d'En vie urbaine, c'est de propager les valeurs positives du hip-hop, la plupart des jeunes écoutent ça donc c'est un bon vecteur », analyse Japhet Razanadraibe, responsable de la médiation culturelle au sein d'EVU.



Samedi 12 août 2023, le rappeur parisien Limsa d'Aulnay sera la tête d'affiche du festival En vie urbaine, à la Tour-Chabot.

(Photo En vie urbaine)

Dont acte. À partir de 14 h, plusieurs activités seront proposées dans le parc du CSC. Sportives, avec du volley ou un château gonflable, mais surtout liées à la culture urbaine. Ainsi de l'atelier d'initiation au graff, de l'initiation au beatmaking ou du blind test spécial rap français, à partir de 19 h. « Ce qu'on veut, c'est porter la culture dans ces quartiers où elle est parfois

délaissée et peut-être créer de belles histoires. Sizaye faisait des ateliers rap dans son quartier quand il était plus jeune », se prend à rêver Lucas Schirru, le nouveau président de l'association.

Ce « rendez-vous familial » à la Tour-Chabot se poursuivra à 20 h par un open-mic, animé par le DJ bien connu localement Idazmen. Puis place à

deux artistes locaux, Primo et Deuces. Suivi par la tête d'affiche de la soirée : Limsa d'Aulnay. Un rappeur de la banlieue parisienne « très technique et nonchalant à la fois », annonce Japhet. De toute façon, « on ne fait passer que de bons artistes », sourit Lucas.

Identité à préserver

« On a une identité à En vie urbaine et on ne veut pas mettre en avant des artistes qui n'y correspondent pas. On est par exemple attentifs aux paroles et au message porté dans les textes », continue-t-il. Un simple coup d'œil connaisseur à la programmation suffit à confirmer ces dires. A2H frôle les 700.000 auditeurs mensuels sur la plateforme de musique Spotify, Isha, le rappeur belge, est à plus de 250.000... Des noms qui pèsent, « au rayonnement national ».

Un bon moyen d'attirer le public, d'autant plus que les concerts sont gratuits. « Pour un fan, le prix du train jusqu'à Niort reviendra souvent moins cher qu'une place dans un concert payant », calcule Lucas. Ce qui participera un peu plus à fidéliser un public autour de cette date niortaise, où plus de 10.000 personnes sont attendues sur les trois jours de l'évènement.

Clément Nicolas

En vie urbaine franchit un nouveau cap

Pour sa 15^e édition, le festival a convaincu avec ses rendez-vous musicaux mais aussi pour ses ateliers dédiés au hip-hop, à la Tour-Chabot.

La dizaine de containers, fournis par l'entreprise de gestion de déchets Rouvreau, font plutôt grise mine à leur installation dans le parc de la Tour-Chabot. Mais c'est là qu'interviennent huit graffeurs, tous plus talentueux les uns que les autres, qui vont s'approprier ces imposants supports pour donner de la couleur au parc.

Ce projet, c'est celui du festival En vie urbaine, implanté depuis plusieurs années à la Tour-Chabot pour proposer des ateliers et animations autour de la culture hip-hop.

« Une fois graffés, les containers seront envoyés un peu partout, dans des écoles, des magasins, explique Pierre Gervais, graphiste de l'association En vie urbaine. L'expression est totalement libre, il faut juste intégrer les couleurs dominantes du festival ».

« Véhiculer les valeurs positives du hip-hop »

« Le graff, comme le breakdance ou encore le beat-box, sont les éléments de la discipline hip-hop, indique Japhet Razanadraibe, responsable de la médiation culturelle au sein de l'association. Grâce à tout ça, on s'efforce



Le graff, porté par Pierre Gervais, était partout dans le parc de la Tour-Chabot, samedi. (Photo NR)

de véhiculer les valeurs positives autour de cette culture. Et bien sûr, le point central, c'est la musique ». Car durant les trois jours du festival, du 10 au 12 août, la musique était partout, tout le temps.

Jeudi, d'abord, pour le plus gros rendez-vous culturel de l'été à Niort, les Jeudis niortais au Moulin du Roc, avec une programmation 100 % rap. Mais aussi et surtout le lendemain, sur la même scène, avec une soirée entièrement organisée par En vie urbaine. « Les Jeudis, c'est une grosse machine avec son organisation bien huilée, observe Lucas Schirru, président de l'association. Pour le vendre-

di, on avait un peu de pression, il fallait que tout se passe bien et que les gens soient au rendez-vous ».

Une organisation « de plus en plus pro »

Pari gagné largement, puisqu'« entre 2.000 et 3.000 » personnes sont venues écouter les sons d'artistes 100 % locaux. « Tout le monde a vraiment joué le jeu, le public, les artistes, c'était vraiment top. On a encore franchi un cap avec cette édition et les premiers retours que je reçois disent qu'on est de plus en plus pros. »

Et puis la journée de samedi a permis de conclure en beauté le

festival avec, outre les graffs, un atelier de beatmaking proposé par DJ Idazmen mais aussi un blind test et une session openmic « pour permettre aux jeunes de s'exprimer », avant la conclusion, un concert de Primo et Deuces, deux artistes locaux, et du rappeur Limsa D'Aulnay. « On est surtout heureux qu'un rendez-vous hip-hop s'instaure durablement à Niort, se réjouit Lucas tout en saluant les 45 bénévoles du festival. Maintenant, à nous de continuer en renforçant nos partenariats pour avancer collectivement en revenant encore plus forts l'an prochain ».

Le CSC du Parc organise sa rentrée

Le CSC (centre socioculturel) du Parc présente son programme de la rentrée 2023 avec des ateliers, animations, sorties, et soirées, à compter du 18 septembre.

Ces activités se perpétueront toute la saison 2023-2024 pour tous les publics, de la petite enfance jusqu'aux seniors, pour les habitants du quartier et au-delà.

Le programme de septembre à novembre est finalisé. Une première fête dans le quartier « Youpi c'est la rentrée » est organisée le vendredi 22 septembre de 16 h à 19 h, place Louis-Jouvet avec des jeux, initiation au cirque, musique, goûter, et un Park barbecue le vendredi 29 septembre à la Gavacherie. Il n'y a



une équipe chaleureuse et motivée au CSC du Parc. (Photo NR)

pas que des activités de loisirs mais aussi de l'accompagnement, soutien scolaire ou aide aux devoirs pour les élèves de primaires et collège les mardis et jeudi de 16 h à 19 h avec des

bénévoles, des activités autour du bien-être...

La reprise des activités de la maison des jeunes se fera le 27 septembre. Le centre de loisirs sera ouvert lors des vacan-

ces scolaires. Des animations de rue se dérouleront place Louis-Jouvet les mercredis après-midi en période scolaire. Pour les 10/13 ans, le 7 octobre bubble foot et golf, 25 octobre sortie escape game, 24 novembre sortie virtual reality. Pour les 14-25 ans atelier rap le 3 octobre puis un mardi sur deux de 18 h à 20 h. Pour adultes et ados, cuisine du monde le samedi 18 novembre de 16 h à 22 h. Pour les parents, au moins 6 fois dans l'année des soirées répit parental dès le 13 octobre.

CSC du parc, 34, rue de la Tour-Chabot à Niort. Le programme complet est disponible auprès du CSC. Tél 05.49.79.16.09, www.cscduparc.fr

Des moyens demandés pour les quartiers

La nouvelle secrétaire d'État Sabrina Agresti-Roubache a rencontré vendredi 4 août le maire Jérôme Baloge, lors de sa visite à Niort. Une visite consacrée notamment aux dispositifs Quartiers d'été et Quartiers 2030, un mois après les violences urbaines.

« Nous avons eu un échange sur la façon dont la politique de la ville s'exerce et les évolutions qu'on peut connaître, a indiqué le maire lors de la conférence de presse, vendredi soir à la Préfecture. Nous avons alerté sur les financements ANRU (Agence nationale pour la rénovation urbaine). Toute la partie cohésion sociale fonctionne bien, au-delà des animations Quartiers d'été. Mais la partie renouvellement urbain a été le parent pau-



Le député Bastien Marchive, le maire Jérôme Baloge et Sabrina Agresti-Roubache, la nouvelle secrétaire d'État chargée de la ville, le 4 août à Niort. (Photo NR)

vre, en tout cas c'est ce qu'on a ressenti à Niort. On est passé de 30 millions d'euros sur le contrat

2007-2015 à 1 million d'euros ensuite ce qui était peu, concentré sur le quartier du Pontreau qui

en avait besoin, mais c'est peu. Et cela avec des lourdeurs de gestion au sujet desquelles j'ai entendu un discours qui me va bien sur la nécessité d'alléger tout cela et de donner plus d'autonomie au local. »

Des propos entendus par la secrétaire d'État : « Effectivement sur trois Quartiers prioritaires de la ville (Clou Bouchet, Pontreau Colline Saint-André, Tour Chabot Gavacherie), un million d'euros... Les budgets sont votés on ne peut pas revenir en arrière, mais je vais travailler, notamment pour Niort, sur le redéploiement de l'ANRU, la redistribution. On parle beaucoup d'égalité mais les territoires sont si différents qu'il faut plutôt parler d'équité. »

Sébastien Kerouanton

vie de quartier

Le centre social recrute de nouveaux bénévoles

Au centre socioculturel de la Tour-Chabot-Gavacherie, les référents enfants et adultes-famille lancent un appel à bénévoles.

Il ne s'agit pas d'être diplômé mais simplement d'avoir envie, explique Isabelle Roy, référente adultes-famille et coordinatrice des ateliers au centre socioculturel du quartier de la Tour-Chabot-Gavacherie, à Niort. Elle parle des bénévoles qui animent les ateliers du centre tout en « prenant du plaisir ».

« C'est notre maître-mot : le plaisir », précise encore celle qui invite à venir frapper à la porte du local.

« C'est notre maître-mot : le plaisir »

Ils vont chercher des enfants à l'école, participent à la revue trimestrielle des *News du Parc* ou s'investissent dans l'une des multiples activités que propose la structure. Que ce soit à l'atelier numérique, à l'art du fil ou à l'atelier de peinture pour ne citer que ceux-là.

Apprentissage de la langue
Avec Thomas Guibert, le référent enfance du centre, les deux s'accordent sur le fait que les lieux fonctionnent déjà avec une centaine de bénévoles mais que la demande existe pour développer, par exemple, les Ateliers Fle (Français langue étrangère) et APLF (apprentissage de la langue française). « Plus



Au centre socioculturel, Frédéric Orry (avec un livre dans les mains) est un de ces bénévoles qui prennent du plaisir. (Photo NR)

on aura de bénévoles, mieux on pourra répondre à la demande. » Deux fois par semaine, les mardis et jeudis en fin d'après-midi, ce sont une quarantaine de collégiens et d'écoliers qui sont accueillis au centre pour un accompagnement scolaire.

Dynamique de groupe
« Nous ne plaçons pas la barre trop haut. Les personnes qui sou-

haitent nous rejoindre peuvent le faire pour s'inscrire dans une dynamique de groupe, que ce soit de façon occasionnelle ou dans la durée. »

Que l'on habite le quartier ou en dehors de Niort, il est possible de donner de son temps et d'intégrer un groupe même si, au départ, on est hésitant. « Il nous arrive parfois d'aider un bénévole qui ne sait pas au juste

l'activité qui lui conviendrait. Les choses se font toujours petit à petit », assure encore Isabelle Roy.

Les personnes intéressées pour intégrer l'équipe de bénévoles du centre socioculturel du Parc peuvent écrire à l'adresse mail accueil@cscduparc.fr ou contacter le centre au 05.49.79.16.09.